

# Un défilé impressionnant d'oiseaux de proie à Tadoussac

JACQUES IBARZABAL

**L**a migration des rapaces fascine énormément. Ces oiseaux situés au sommet de la chaîne alimentaire impressionnent depuis des millénaires par leur envergure et leurs techniques de chasse.

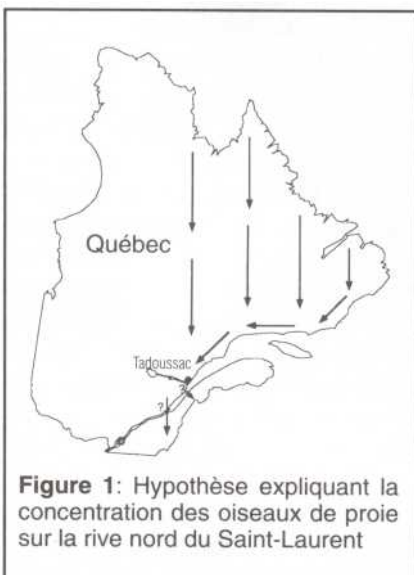
Aux États-Unis et en Amérique Centrale, de très grandes concentrations d'oiseaux de proie peuvent être observées lors des migrations. On parle de nombres atteignant quelques dizaines de milliers d'individus pour les États-Unis et quelques centaines de milliers d'oiseaux dans la région de l'isthme de Panama. Cape May et Hawk Mountain sont des sites célèbres pour le passage de rapaces.

Au Québec, avez-vous déjà entendu parler de ce genre de site formidable où l'on voit quelques milliers de rapaces à l'automne ou au printemps? Pourtant, du sud au nord de la province, ce n'est



Denis Faucher

**Le Pygargue à tête blanche figure parmi les espèces d'oiseaux de proie que nous pouvons observer à Tadoussac lors de la migration automnale.**



**Figure 1:** Hypothèse expliquant la concentration des oiseaux de proie sur la rive nord du Saint-Laurent

pas le territoire de nidification qui manque. Où passent donc les milliers d'oiseaux de proie qui nichent au Québec? En fait, on connaît peu de chose de leurs migrations sur le territoire québécois. Au printemps, on en observe près de Valleyfield (Mabel McIntosh, Bob Barnhurst) et à Saint-Fabien-sur-Mer (Gérard Proulx). Ces sites nous procurent en moyenne 2000 oiseaux de différentes espèces, ce qui est fort impressionnant. À l'automne, seuls Mabel McIntosh et Bob Barnhurst effectuent des recensements exhaustifs, dans la région de Senneville (ouest de l'île de Montréal). Au cours de ces recensements, où ils investissent près de 400 heures d'observation., ils

décèlent en moyenne de cinq à huit mille individus représentant une quinzaine d'espèces.

Tadoussac, un grand potentiel

À l'automne 1992, j'ai voulu savoir comment se déroulait la migration de ces oiseaux dans la région de Tadoussac. Je me suis donc rendu 21 fois à cet endroit, entre le 22 août et le 15 novembre. Pourquoi Tadoussac alors que j'habite à Chicoutimi? Pour plusieurs raisons. La première est que j'adore observer dans cette région du bord du fleuve. La seconde raison découle d'une mention intéressante parue dans le résumé ornithologique provincial de l'automne 1990, qui rapportait à cet

endroit 350 oiseaux de proie vus en une heure et demie, le 20 octobre, par Yvan Duchesne. Cela m'avait bien épaté. Enfin la troisième raison, et non la moindre, c'est que Tadoussac se trouve dans une position géographique très enviable pour l'observation de ces oiseaux.

De façon générale, les rapaces sont réfractaires à traverser de grandes étendues d'eau. Pour ces oiseaux qui **utilisent** beaucoup les courants ascendants d'air chaud, il semble que la dépense énergétique est trop grande. Il ne faut pas oublier que ce sont des oiseaux assez lourds et de grande envergure. Chaque battement d'ailes exige une dépense d'énergie importante. D'autre part, les oiseaux de proie ne semblent pas avoir un bon sens de l'orientation et volent donc à vue. Une étendue d'eau trop importante devient un obstacle, surtout que le brouillard peut se mettre de la partie. Les oiseaux égarés en mer meurent généralement d'épuisement. La rive nord du Saint-Laurent devient donc un point de rassemblement important car on peut supposer qu'à l'automne les oiseaux migrent du nord vers le sud et se butent contre le



Hélène Claveau

Balbusard



Denis Faucher

**Plusieurs Balbusards passent devant le site de Tadoussac lorsqu'ils se dirigent vers le sud à l'automne.**

Saint-Laurent, qu'ils suivent avant de tenter une traversée (figure 1). Finalement, pour l'observation, Tadoussac nous offre d'excellents sites avec une bonne visibilité et où les oiseaux passent assez bas, ce qui facilite l'observation.

#### Une journée fantastique

Laissez-moi vous décrire brièvement notre plus belle journée. Le 29 septembre au soir, je me renseigne sur la météo du lendemain et on m'annonce pour la région de Tadoussac des vents moyens à forts d'origine ouest et nord-ouest. La température sera fraîche, près de zéro Celsius. Les observations effectuées quelques jours auparavant m'indiquent qu'on est dans une excellente période de migration. Si la météo tient parole ce sera une journée fantastique. Même si c'est un mercredi, je crois que ça vaut la peine de prendre une journée de congé. Je contacte

Christiane Girard et Louis Imbeau et nous décidons de partir vers 8h30, ce qui nous permettra d'arriver à Tadoussac vers 10h00 (les oiseaux de proie ne sont généralement pas matinaux).

En arrivant au site d'observation, c'est déjà la débandade: il y a des oiseaux de proie partout dans le ciel! Ils se sont levés plus tôt que prévu! On n'a pas le choix, pour les compter, il faut absolument se partager le ciel en secteurs de façon à ne pas recompter les mêmes oiseaux. À l'attaque! Jusqu'à 16h30, les oiseaux ont défilé constamment. Les 1 594 Buses à queue rousse, 373 Éperviers bruns, 331 Crécerelles d'Amérique, 146 Balbusards et les 46 Autours des palombes observés, constituent des nombres impressionnants. Même s'ils sont en nombre plus modeste, on décèle la présence de 9 Faucons émerillons, de 5 Buses pattues, de 4 Faucons pèlerins, et de 3 Busards Saint-Martin. Pour couronner le tout,

une splendide Buse à épaulettes! La troisième à être rapportée sur la Côte Nord. Wow!

Quelle journée, splendide mais essoufflante. Nous sommes restés debout à compter pendant six heures et demie. Les 2 550 oiseaux de proie observés durant cette journée font sans aucun doute de Tadoussac l'un des meilleurs sites d'observation de la migration des rapaces au Québec. Le lendemain, le 1er octobre, les conditions météorologiques sont identiques mais il nous est impossible de nous y rendre. Quel dommage!

#### Les meilleures périodes

La figure 2 présente quelques graphiques qui montrent le nombre d'oiseaux de proie observés en fonction de la date. Servez-vous de ces tendances pour cibler du mieux possible le moment idéal pour votre prochaine excursion aux oiseaux de proie à Tadoussac. Mais n'oubliez pas, il faut aussi une bonne brise venant de l'ouest. Nous avons choisi de présenter les 7 espèces les plus fréquentes.

Ces graphiques nous révèlent que le Balbuzard, l'Épervier brun, la Buse à queue rousse, l'Aigle royal et la Crécerelle d'Amérique ont tendance à migrer en plus grand nombre à la fin de septembre et au début d'octobre. La Petite Buse semble davantage passer du début à la mi-septembre. Chez le Balbuzard, l'Épervier brun, la Petite Buse, la Buse à queue rousse et la Crécerelle d'Amérique les nombres d'oiseaux observés augmentent constamment pour atteindre un maximum puis chutent très brusquement. Après ce maximum, il devient très difficile d'observer l'espèce. Pour l'Autour des palombes et l'Aigle royal, la diminution suivant la pointe du maximum d'observation nous semble moins brutale.

Il est intéressant de mentionner que durant tout le temps de nos observations, nous n'avons presque pas observé de jeunes Buses à queue rousse,

Ce tableau vous indique le nombre total d'individus, pour chaque espèce, que nous avons recensée à Tadoussac en 1992\*.

Espèces	Nombres
Balbuzard	314
Pygargue à tête blanche	11
Busard Saint-Martin	22
Épervier brun	1 225
Autour des palombes	167
Buse à épaulettes	1
Petite Buse	252
Buse à queue rousse	4 025
Buse pattue	74
Aigle royal	14
Crécerelle d'Amérique	815
Faucon émerillon	48
Faucon pèlerin	10
Non-identifiés	157
Total	7 135

\* 91 heures ont été consacrées à ce recensement.



Denis Faucher

**La Buse à queue rousse est l'espèce qui se classe au premier rang quant au nombre d'individus observés durant l'automne.**

ni de jeunes Autours des palombes. Les pluies abondantes de l'été 1992 auraient-elles affecté la nidification de ces espèces et par conséquent le nombre de jeunes? Cependant, il est à noter que l'effort d'observation en octobre est faible et il pourrait bien y avoir une

augmentation des jeunes durant cette période.

Si l'on considère que nous n'avons observé seulement 91 heures pour un bilan final de 7 135 rapaces, il semble évident que Tadoussac est comparable à plusieurs endroits bien connus tel

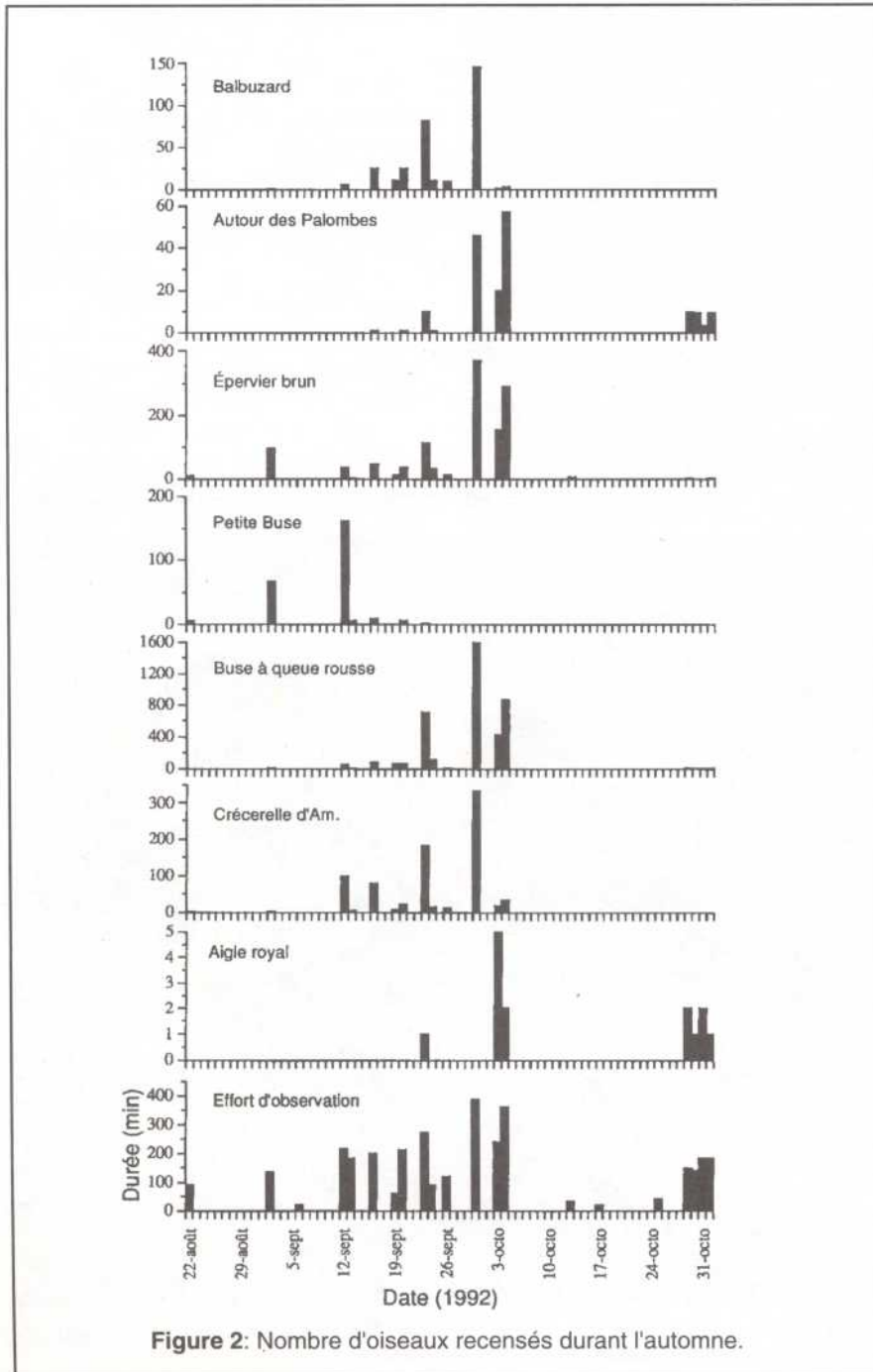


Figure 2: Nombre d'oiseaux recensés durant l'automne.



Denis Faucher

#### Un Busard Saint-Martin en vol.

Hawk Mountain où il s'observe en moyenne vingt mille oiseaux de proie par automne. Il ne reste plus qu'à faire un suivi plus serré pour s'en rendre compte.

#### En 1993

Je vous informe que, grâce à la généreuse participation de l'Association québécoise des groupes d'ornithologie (AQGO), de la Société québécoise de protection des oiseaux (Fond Alfred Kelly), du Long Point Bird Observatory par le biais du fond mémorial James Baillie et du Ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche, qu'une station de comptage des oiseaux de proie migrateurs sera en opération à Tadoussac pour l'automne 1993.

Ce projet mis en branle par le Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux de Saint-Fulgence fera partie du programme d'interprétation du Parc du Saguenay. L'interprétation, effectuée par le centre, se fera les fins de semaines comprises entre le 28 août et le 3 octobre inclusivement. Les résultats du décompte devraient être affichés régulièrement à la Maison des dunes. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer cet automne.